

Pierre Tchernia, notre « *Monsieur Cinéma* »

Il restera éternellement cet érudit dont la polyvalence continue encore aujourd'hui d'émerveiller, alors que l'homme nous a quittés en octobre 2016

Fruit de la rencontre d'un émigré russe, ingénieur en Ukraine, et d'une couturière française, Pierre Tchernia est né à Paris le 29 janvier 1928 sous le nom de Pierre Tcherniakowski. La même année que Mickey, se plaisait-il à préciser quand on l'interrogeait sur ses origines. Élevé dans la banlieue de Levallois-Perret et fan de Buster Keaton, il fréquentait gamin régulièrement la salle du Magic Ciné, un cinéma de Levallois et s'émerveillait devant des films tels que **La chevauchée fantastique**. Il le reconnaîtra par la suite, l'envie de faire du spectacle lui est venue petit à petit après avoir vu ce grand western de John Ford en 1940. C'est à ce moment-là qu'il s'est dit que ce film n'était pas seulement un miracle qui se déroulait devant un public, mais qu'il y avait des gens qui l'avaient écrit, pensé et fabriqué et que c'était cela qu'il voulait faire un jour. Autre film qui le marquera, **Jean de la Lune** de Jean Choux avec Michel Simon.



Après des études suivies au Lycée Pasteur de Neuilly-sur-Seine et avoir obtenu le baccalauréat, il entre à l'École Technique de Photo et de Cinématographie puis à l'IDHEC. Sans s'imaginer à cette époque qu'il est aux portes d'une carrière prodigieuse de producteur, scénariste, réalisateur et de journaliste spécialisé dans le septième art... C'est à l'IDHEC qu'il se liera d'amitié avec Yves Robert, Jean Richard et Jean-Marc Thibault. Ce que c'est que la passion tout de même et Magic Tchernia était un passionné ! Après avoir été régisseur en Allemagne, Pierre Tchernia participera à la création des tout premiers journaux télévisés français, dans l'équipe de Pierre Dumayet, Georges de Caunes et Pierre Sabbagh qui l'avait pris avec lui à l'essai. à partir du 4 décembre 1949, il n'avait encore que 21 ans. A l'époque, confiera-t-il, personne ne s'intéressait à la télévision et il n'y avait que trois mille postes de disséminés ça et là dont deux mille étaient détenus par tout un segment de décideurs politiques ! A neuf heures du soir, nous faisons un quart d'heure d'actualités composées de sujets que nous tournions avec une caméra d'amateur 16 mm. « **Ils avaient tous, dira-t-il un peu plus tard, envie de faire une télévision dont ils avaient envie** ». Pour lui, le règne de la télévision a véritablement commencé le 2 juin 1953 au moment du couronnement de la Reine Elisabeth en Angleterre et d'un reportage commenté par Jacques Salbert.

Premiers pas...

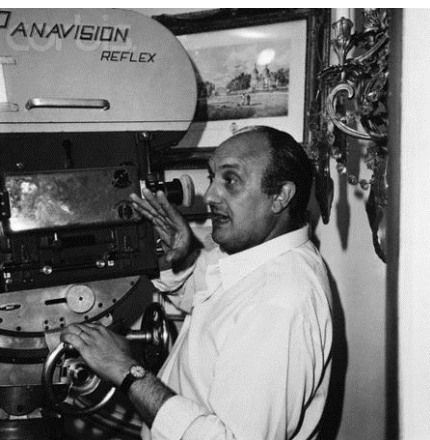
Après des études suivies au Lycée Pasteur de Neuilly-sur-Seine et avoir obtenu le baccalauréat, il entre à l'École Technique de Photo et de Cinématographie puis à l'IDHEC. Sans s'imaginer à cette époque qu'il est aux portes d'une carrière prodigieuse de producteur, scénariste, réalisateur et de journaliste spécialisé dans le septième art... C'est à l'IDHEC qu'il se liera d'amitié avec Yves Robert, Jean Richard et Jean-Marc Thibault. Ce que c'est que la passion tout de même et Magic Tchernia était un passionné !

Après avoir été régisseur en Allemagne, Pierre Tchernia participera à la création des tout premiers journaux télévisés français, dans l'équipe de Pierre Dumayet, Georges de Caunes et Pierre Sabbagh qui l'avait pris avec lui à l'essai. à partir du 4 décembre 1949, il n'avait encore que 21 ans. A l'époque, confiera-t-il, personne ne s'intéressait à la télévision et il n'y avait que trois mille postes de disséminés ça et là dont deux mille étaient détenus par tout un segment de décideurs politiques ! A neuf heures du soir, nous faisons un quart d'heure d'actualités composées de sujets que nous tournions avec une caméra d'amateur 16 mm. « **Ils avaient tous, dira-t-il un peu plus tard, envie de faire une télévision dont ils avaient envie** ». Pour lui, le règne de la télévision a véritablement commencé le 2 juin 1953 au moment du couronnement de la Reine Elisabeth en Angleterre et d'un reportage commenté par Jacques Salbert.

Après avoir été régisseur en Allemagne, Pierre Tchernia participera à la création des tout premiers journaux télévisés français, dans l'équipe de Pierre Dumayet, Georges de Caunes et Pierre Sabbagh qui l'avait pris avec lui à l'essai. à partir du 4 décembre 1949, il n'avait encore que 21 ans. A l'époque, confiera-t-il, personne ne s'intéressait à la télévision et il n'y avait que trois mille postes de disséminés ça et là dont deux mille étaient détenus par tout un segment de décideurs politiques ! A neuf heures du soir, nous faisons un quart d'heure d'actualités composées de sujets que nous tournions avec une caméra d'amateur 16 mm. « **Ils avaient tous, dira-t-il un peu plus tard, envie de faire une télévision dont ils avaient envie** ». Pour lui, le règne de la télévision a véritablement commencé le 2 juin 1953 au moment du couronnement de la Reine Elisabeth en Angleterre et d'un reportage commenté par Jacques Salbert.

Il va devenir concepteur d'émissions restées célèbres...

Après avoir quitté le journal télévisé en 1955, et parce que tout l'intéressait, il lancera plusieurs émissions telles que **La clé des champs**, **Monsieur Muguet s'évade** et **La boîte à sel** où apparaîtront le dimanche des chansonniers comme Jacques Grello et Robert Rocca. Avant que certains décideurs politiques n'y mettent un terme parce qu'ils trouvaient le style des deux animateurs irrévérencieux. N'oublions tout de même pas que la télévision était surtout une télévision d'État et qu'il n'était pas question à la fin des années cinquante d'y tolérer trop de critiques des thèmes que celui-ci défendait ! Avec l'arrivée du grand général et par la suite avec sa tutelle en la personne d'un certain Alain Peyrefitte, cela ne s'arrangera pas...



Tchernia commentera pour la télévision française le concours de l'**Eurovision** en 1960, animera **Cinq colonnes à la Une** à partir de 1965 et **L'ami public n°1** en 1969. A l'aube des années 60, il travaillera auprès de Robert Dhéry et Alfred Adam sur le film **La Belle Américaine**, avec la troupe des Branquignols dont faisaient partie Louis de Funès et Jean Carmet. La rose d'or lui sera décernée au festival de Montreux en 1966.

Nouvelle facette du talent d'un homme, Pierre Tchernia signera son premier téléfilm **Deux Romains en Gaule** en 1967 avec un panel d'acteurs remarquables : Roger Pierre, Jean-Marc Thibault, Lino Ventura et Jean Yanne. Puis avec l'aide de son ami René Goscinny, il écrira son premier long-métrage **Le Viager** en 1972 (affiche à droite). Quand on évoque ce qu'ont été les réussites cinématographiques de l'homme, c'est le film de référence qui revient et dont la truculence continue d'émerveiller aujourd'hui. Peut-être aussi grâce à la malice de l'inoubliable Michel Serrault qui avait eu là l'occasion de se révéler au cinéma. Accompagné notamment par Claude Brasseur, Jean Carmet, Gérard Depardieu, Michel Galabru et Rosy

Lino Ventura et Jean Yanne. Puis avec l'aide de son ami René Goscinny, il écrira son premier long-métrage **Le Viager** en 1972 (affiche à droite). Quand on évoque ce qu'ont été les réussites cinématographiques de l'homme, c'est le film de référence qui revient et dont la truculence continue d'émerveiller aujourd'hui. Peut-être aussi grâce à la malice de l'inoubliable Michel Serrault qui avait eu là l'occasion de se révéler au cinéma. Accompagné notamment par Claude Brasseur, Jean Carmet, Gérard Depardieu, Michel Galabru et Rosy





Varte, ce film connaîtra alors un grand succès, qui donnera à Pierre Tchernia l'occasion de réaliser **Les Gaspards** deux ans plus tard, toujours avec Serrault, Depardieu, Carmet et Galabru, avec également, cette fois-ci avec Philippe Noiret et... Chantal Goya. Un film dans lequel il fera dire à l'un de ses héros : « **Vous êtes écrivain, moi j'suis facteur. Nous sommes tous les deux des hommes de lettres** ».

Ses films ayant fait fureur, Pierre Tchernia poursuivra sa collaboration avec Michel Serrault, avec qui il travaillera sur **La Gueule de l'autre** (1979) et **Bonjour l'angoisse** (1989) et bien d'autres films encore.

Devenu un personnage incontournable du monde du cinéma, Tchernia animera de 1966 à 1987 **Monsieur cinéma** puis **Mardi cinéma**. C'est ainsi qu'il se fera un nom auprès des cinéphiles de 7 à 77 ans. Chacun se souvient encore de ces rendez-vous où sa bonhomie et ses échanges avec son complice Jacques Rouland détonaient. Des émissions que nous regretteront longtemps d'avoir perdues, parce que nous y apprenions souvent quantité de savoirs que l'homme se plaisait à véhiculer.

Autres réussites de producteur...

Pierre Tchernia a également participé à l'adaptation de plusieurs albums d'Astérix en dessins animés avec son ami Goscinny, et il en a assuré souvent la narration, comme pour **Astérix** et **Les Vikings** en 2006. Dans ceux-ci, il tient les rôles d'un centurion romain et de la voix-off dans le film Astérix & Obélix : **Mission Cléopâtre**. Dans l'album Astérix chez les Belges, il trouvera sa place.

Pierre Tchernia, s'il fallait résumer...

Au cours de sa carrière de présentateur, réalisateur, animateur et d'acteur, Pierre Tchernia aura sans aucun doute marqué la télévision et le cinéma français de sa touche malicieuse et personnelle. Parce qu'il était alors curieux de tout, ce qu'il semble être longtemps resté. Il restera *La référence* pour beaucoup de passionnés. A Catherine Ceylac qui lui avait consacré une édition de l'émission **Thé ou café**, il avouera avoir été très heureux d'avoir vu des choses extraordinaires comme La libération de Paris, en 1944, et cette joie de vivre qui suivra. Fils d'un émigré russe qui voulait avoir des enfants français, Tchernia, enfant comblé et solitaire, regardait déjà tout petit les images avec délectation.

Alors qu'il semblait déjà appartenir au passé télévisuel, l'animateur et producteur Arthur, qui confessa lui devoir beaucoup, fera appel à lui pour animer à ses côtés une émission restée célèbre : **Les enfants de la Télé** diffusée de 1994 à 2006 sur TF1.

Pierre Tchernia est l'auteur d'un ouvrage publié chez Fayard : **Magic ciné**. Après sa disparition, il reste l'un des derniers pionniers et dinosaures du petit écran, avec Pierre Sabbagh, Igor Barrère, Pierre Dumayet, Georges de Caunes, Pierre Desgraupes, Jean d'Arcy, Pierre Lazareff et quelques uns autres dont la disparition nous a fait prendre davantage conscience encore de la part de bonheur de ce que ces hommes nous avaient apporté.

Déjà officier, il sera fait commandeur de la Légion d'Honneur en 2011.

2016... Une odieuse campagne de communication...

Plus grave, l'homme de communication qu'était Pierre Tchernia avait fait l'objet d'une campagne de désinformation menée par un média, Ici Paris pour ne pas le nommer. Ce dernier prétendait en 2015 qu'alors âgé de 86 ans, Pierre Tchernia avait terminé ses jours dans une maison de retraite de la région parisienne. Le magazine décrivait une triste fin de vie pour ce géant de la télévision, pas seulement par sa haute taille (1,90 m). Après avoir subi une intervention à la hanche, il ne pouvait plus se mouvoir qu'en chaise roulante et ne recevait que très peu de visites, désormais seul dans une chambre. Il est vrai que dans son livre, *Magic Ciné*, il avait écrit : « **On est acteur, chanteur, présentateur et on travaille tant qu'on plaît. Un jour vient où on n'a plus, ni besoin, ni envie de vous. On ne plaît plus. J'ai eu bien de la chance depuis 1949** ». A lire le média en question, un seul de ses fils venait encore quelquefois à la maison de retraite pour lui rendre visite et l'amener parfois en vacances.

Il faut dire qu'on a tellement écrit de choses à propos de Pierre Tchernia que plus rien n'étonne vraiment. Le magazine économique américain *People With Money* écrivait encore quelques mois avant sa disparition que *Magic Tchernia* faisait partie des animateurs de télévision les mieux payés du monde et qu'il aurait amassé entre les mois d'avril 2015 et avril 2016 la prodigieuse somme de 96 millions d'euros, sonnants et trébuchants. On prétendait également que l'animateur de télévision pesait alors près de 275 millions d'euros. Outre ses gains professionnels il aurait dû son immense fortune à de judicieux placements boursiers, un patrimoine immobilier conséquent et le très lucratif contrat publicitaire avec les cosmétiques *CoverGirl*. Il aurait possédé également plusieurs restaurants à Paris dont la chaîne *Chez l'gros Pierre*, un club de football à Paris, et il aurait été également impliqué dans la mode adolescente avec une ligne de vêtements *Tchernia Séduction* ainsi qu'un parfum *L'eau de Pierre*, autant de succès financiers. Des éléments qui sont, bien entendu, à prendre avec mesure.

